

Il s'éleva enfin un orage & une tempête si furieuse, qu'elle brisa & emporta les deux extrémités de notre canot, de manière que nous nous trouvâmes dans l'eau jusques à la ceinture, & dans un danger manifeste de périr & de nous perdre tous, sans le secours charitable de nos Sauvages; car ces Barbares, qui étaient alors, par bonheur pour nous, cabanez sur les rivages de la mer, s'aperçurent heureusement de nôtre disgrâce: Ils en furent si sensiblement touchés, qu'ils quitterent promptement leurs habits, & par une generosité que nous ne pouvons assez reconnoître ni admirer, les uns se jetterent tous nuds à la nage, & quelques autres s'embarquerent avec tant de succès dans leurs canots, qu'ils nous délivrerent enfin du péril où nous nous étions malheureusement engagez. Nos Capitaines François voulurent reconnoître par leurs festins & leurs présens, qu'ils firent generousement à tous ces Sauvages, les bons offices qu'ils venoient de rendre à leur missionnaires [sic]; par une sainte émulation, ces Messieurs voulurent bien donner aussi tout l'éclat, & faire paroître toute la ferveur qu'on pouvoit souhaiter dans un País barbare et dans une conjoncture si fâcheuse, pour honorer la cérémonie de la Dédicace de la premiere Eglise qu'on ait jamais érigée à la gloire de Dieu dans ce lieu de pêche..... " (1)

Cette église ne paraissait pourtant pas suffisante à Mgr de Saint-Vallier, pour les besoins de la population estivale ni pour la décence du culte. Au cours de sa visite pastorale en Acadie et en 1686, il arriva à Percé fin de juillet ou commencement d'août, vers l'époque de la cérémonie de la dédicace, alors que l'église n'était pas encore achevée, et de Percé même, le quatre août, il adresse une circulaire aux " Habitants de l'Île Percée, messieurs les Capitaines des vaisseaux et autres

(1) *Nouvelle relation de la Gaspésie*, pp. 17-18.